

LE QUOTIDIEN DE L'ART

L'Asie et l'Afrique en force à Paris

Parmi les plus importantes foires satellites de Paris+, Asia Now et AKAA font fructifier leur clientèle spécialisée. Mais il n'est pas facile de s'imposer dans une offre pléthorique...

PAR ARMELLE MALVOISIN ET JADE PILLAUDIN

AKAA, le pari des solo shows

Satellite de Paris+ pour la deuxième année consécutive, la foire AKAA, dédiée au continent africain et à ses diasporas, était davantage qualitative cette année, avec un renouvellement de son offre artistique. Même si cela n'a pas suffi pour faire venir tous les visiteurs escomptés. « *Tous les Américains qui avaient pointé leur nez à AKAA l'an dernier ne sont pas revenus* », lâche un exposant.

La majorité des 37 exposants étaient cependant satisfaits de cette 8^e édition (du 20 au 22 octobre) de la foire au tropisme africain. La 193 Gallery était même assez confiante pour proposer un solo show remarqué de l'artiste des Bahamas April Bey (née en 1987), une vraie star aux États-Unis. « *C'est toujours un risque de présenter une seule artiste sur une foire car on se prive d'une partie du public qui n'aime pas, mais c'est aussi la meilleure façon de raconter une histoire et de rentrer dans un univers* », avance son directeur César Lévy qui a cédé plusieurs tapisseries de l'artiste à 24 000 € pièce et été approché par des institutions européennes pour des projets curatoriaux. « *C'est la première fois que l'on vend à AKAA des œuvres à plus de 20 000 € à des particuliers européens* », remarque-t-il, preuve d'une montée en gamme de la foire. Tout aussi rafraîchissant était le solo show de l'Afro-Brésilien Cássio Markowski (né en 1972) avec ses peintures traitant de l'histoire coloniale de son pays, vendues entre 2 000 et 12 000 € selon le format, à la galerie portugaise-angolaise This is Not a White Cube. Bel accueil également pour l'exposition des derniers travaux sur la mémoire de la matière du Marocain Amine El Gotaibi (né en 1983), des encres sur papier travaillées aux fils de laines,



Ci-contre :

AKAA 2023.

Les œuvres d'April Bey sur le stand de la 193 Gallery (Paris).



Ci-dessus : AKAA 2023
Cássio Markowski, *Guerreira e Jacaré*, 2023, graphite, peinture vinylique, crayons de couleur et gouache sur lin, 120 x 95 cm.

This is Not a White Cube (Lisbonne, Luanda).

© Courtesy de l'artiste et This is Not a White Cube.



Duncan Wylie, *The Sapeur and the Tsunami (Flamingo)*, 2023, huile sur toile, 220 x 178 cm.

Backslash (Paris).

© Courtesy de l'artiste et Backslash/Adago, Paris 2023.

En bas : Alice Mann, *Drum Major*, 2017, Impression jet d'encre sur papier d'art Hahnemühle. Édition de 5. Afronova gallery (Johannesburg).

© Courtesy de l'artiste et Afronova gallery.

parties autour de 18 000 € pièce à la MCC Gallery (Marrakech). Autre succès de la foire, les peintures de Duncan Wylie (en duo show avec les tableaux de l'Africain-Américain Fahamu Pecou) chez Backslash (Paris) : l'artiste zimbabwéen (né en 1975) qui avait disparu du marché depuis son départ de la galerie parisienne Mitterrand en 2012, a fait un retour en grâce avec les peintures colorées de sa série des « Sapeurs », en référence au mouvement contestataire congolais contre la politique de l'ex-dictateur Mobutu qui interdisait de porter des habits occidentaux (entre 7 500 et 30 000 €). À côté des célèbres photographies de majorettes de la Sud-Africaine Alice Mann chez Afronova (Johannesburg), les collectionneurs ont également pu apprécier les photos peintes de Dimakatso Mathopa (née en 1995) sur la condition de la femme noire (entre 850 et 28 000 €) et les prises de vue à 1 700 € du jeune Sibusiso Bheka (né en 1997) sur le canton noir de Thokoza au sud de Johannesburg, notamment repéré par le directeur des Rencontres d'Arles, Christoph Wiesner.

asianowparis.com

akaafair.com

